

seraient ceux qui ne partageraient pas cette opinion.

Il y a encore des bonnes gens qui aiment à croire que les révolutionnaires de 57, se sont convertis et qu'ils n'aspirent plus qu'à nous diriger vers nos destinées, comme s'ils avaient les mêmes aspirations que nous. Cela ne nous surprend point.

Les âmes naïves sont de tout temps et de tous les pays : elles croient au danger que lorsqu'il n'y a plus moyen de l'éloigner. Pour leur ouvrir les yeux, pour les faire marcher sur le chemin de Damas, il faut donc leur remettre en mémoire les derniers discours de nos convertis. Commençons par le grand prêtre. Voyons encore une fois comment il traitait le Pape, il y a quelques années. Bien entendu, c'est M. Dessaulles qui parle :

En Europe et en Europe seulement j'ai vu trois hommes soutenus par quelques centaines de privilégiés, tendre leurs bras en avant pour faire rétrograder les générations. Trois hommes y luttent encore au moyen des PROSCRIPTIONS, des cachots, de l'exil, de l'échafaud, des MEURTRES juridiques, des trahisons achetées, de la séquestration intellectuelle, de l'ignorance imposée aux masses, des EXCOMMUNICATIONS et des anathèmes contre le principe fondamental, nécessaire, indéniable de toute organisation sociale régulière. Ces trois hommes : vous les connaissez comme moi. C'est Sa Majesté l'empereur d'Autriche, l'infâme bourreau de la Hongrie et de l'Italie ! c'est Sa Majesté, le czar de toutes les Russies, l'infâme bourreau de la Hongrie, de la Pologne et de la Circassie ! c'est enfin leur AMI et ALLIÉ le ROI de ROME, le CHEF visible du catholicisme.

Mais, nous répondra-t-on, c'est de l'histoire ancienne ; cela date de dix ans. Il a pu s'amender depuis ! Faisons parler M. Dessaulles de 1873 pour voir. Écoutons le converti. Dans sa grande guerre

ecclésiastique, il reproche au clergé de donner son opinion en matière politique, puis il ajoute :

Voilà les *abominations* dont certains prêtres se rendent coupables ! Voilà comme ils abusent IMPUDEMMENT des choses saintes ! Voilà comme ils trompent les *ignorants* au nom de Dieu ! Or de deux choses l'une : ou ces prêtres n'ont pas la foi qu'ils prêchent et se moquent des choses les plus sacrées, ou ils sont dans la plus *épouvantable* ignorance de leurs devoirs ! La dernière élection du comté de Québec nous a montré, une fois de plus, le clergé sous le jour le plus odieux possible ! Car à l'arrogance de son opposition envers le *canadai libéral*, à la honte des insultes *brutales* et personnelles qui lui ont été adressées en chaire, les curés du comté, à une ou deux exceptions près, ont joint l'HYPOCRISIE et la fausse représentation préméditée des faits !

On nous a souvent reproché de comparer nos adversaires aux communards de France. Rien ne motivait pareille comparaison. Évidemment, ces gens, si sévères, n'avaient jamais lu la plaidoirie de M. Doutre, dans l'affaire Guibord ; ils ne l'avaient jamais entendu faire l'apothéose des sauvages qui ont massacré les jésuites, martyrs de leur zèle et de leur foi en Canada. Eh bien qu'ils l'écoutent aujourd'hui ; qu'ils lisent la belle prose de l'auteur des *Fiancées* de 1812 :

" Il y a dans le monde un cercle d'hommes en conspiration permanente contre tout ce qui fait le bonheur matériel et moral de l'humanité — un cercle d'hommes qui se disent catholiques et qui trente-sept fois ont été proscrits par le pape et les princes de tous les pays catholiques. — Dans ces permutations le génie du mal est passé du serpent dans ce cercle d'hommes. Vous le procurez, vous le morcelez, vous le tranchez en cent morceaux pour le livrer aux vents destructeurs — et lentement, sourdement, silencieusement ces morceaux se cherchent dans l'ombre, de l'Afrique à l'Europe, de l'Asie à l'Amérique — et le serpent se